

Solidarité

«Il faut offrir un avenir à ces jeunes migrants»

À Genève, des centaines de bénévoles s'engagent dans des collectifs d'accueil

L'essentiel

- **Aide Douze collectifs** et associations assistent les migrants dans le canton de Genève.
- **Formation** L'Hospice général propose des formations aux bénévoles.
- **Centres** Vernier est la commune qui accueille le plus de migrants dans un centre d'hébergement collectif de l'Hospice général.

Caroline Zumbach

Il est 18 h 30. En ce soir de janvier, un vent glacial souffle sur le Signal de Bernex. La patinoire installée au beau milieu du centre sportif n'est pas ouverte au public. Ce jeudi soir, elle est entièrement mise à disposition des jeunes migrants du centre d'hébergement collectif du Lagon. À l'origine de cette sortie, se trouvent les bénévoles de «Bernex Accueille». Cette association fait partie des douze collectifs d'accueil (lire l'encadré) répartis dans les différentes communes genevoises.

Aux abords de la patinoire, Zafar, Latif ou Khalil se préparent à s'élaner sur la glace pour la première fois. Ces migrants, issus principalement de Syrie, d'Algérie, du Sri Lanka ou d'Érythrée, sont en grande partie des primo arrivants à Genève depuis moins de six mois). Pour la plupart de ces jeunes âgés de 18 à 32 ans, le façage des patins est un premier défi de taille, mais il n'entame pas leur motivation. Le découragement viendra plus tard, lorsqu'ils poseront le pied sur la glace pour la première fois et que la lame glissera inexorablement vers l'avant, les entraînant au sol sous les rires de leurs compagnons.

Discussions et atelier vélo Enthousiastes, ils se prêtent au jeu avec une bonne humeur proportionnelle au nombre de chutes. «C'est trop dur, glisse Mahmoud, je ne vais pas lâcher le bord de la soirée.» Il finit tout de même par s'en éloigner, accroché au bras de Sonia Stulz alors que Khalil s'agrippe à l'épaule d'Esmeralda Mathys.



Intégration
Les jeunes migrants du centre d'hébergement du Lagon à la patinoire de Bernex. MAGALI GIRARDON

2021 réfugiés hébergés dans 12 communes

Chiffres concernant uniquement les centres d'hébergement collectif



Ces dernières sont des bénévoles de Bernex Accueille. L'association a vu le jour en 2016 afin de soutenir les jeunes du centre du Lagon. «Nous avons assisté à la séance d'information organisée par la Commune lorsque le centre a ouvert, se souvient Esmeralda,

la responsable du collectif. Nous avons alors réalisé que certains de ces jeunes allaient très probablement passer quelques années chez nous, voire rester ici. Afin qu'ils s'intègrent au mieux et aient un avenir intéressant, nous devons essayer de les aider.»

Douze collectifs

Les collectifs d'accueil:

3 Chêne Accueil
Bellevue Accueille
Bernex Accueille
Carouge Accueille
Lancy Accueille
Mandement Accueille
Russin Accueille
Tessera Veyrier
Versoix Accueille
L'association des habitants du Petit-Sacconex et des Génêts
L'association Les Ponts
Les Voisins de St Jean

Les bénévoles individuels:

Deux cent trente volontaires travaillent pour l'unité action et intégration de l'Hospice général. **C.Z.B.**

tre ouvert tous les samedis de 15 h à 18 h, dans l'école du Signal. Il permet aux migrants de passer du temps avec des habitants de la commune. «J'y vais pour boire le café et discuter, indique timidement Zafar, un jeune afghan résident au Lagon depuis huit mois. Ça m'entraîne à parler en français.»

L'association ne compte pas en rester là. Elle cherche un local afin d'ouvrir un atelier de réparations de vélos. «L'idée c'est que les gens nous donnent leurs vieilles bicyclettes, explique Esmeralda. Les jeunes du centre se chargeraient de les réparer et pourraient ensuite les garder pour leurs déplacements. Ce serait très utile car le foyer du Lagon est éloigné de tout.»

Des liens forts

Au total, douze associations et collectifs d'accueil sont actifs sur le canton. «Ils comptent entre une dizaine et une centaine de bénévoles chacun et font un travail incroyable, note Valérie Nese, coordinatrice du bénévolat à l'Unité actions intégration de l'Hospice général. Leur engagement est pré-

cieux: en permettant aux migrants de créer des liens, ces volontaires facilitent grandement leur intégration.»

C'est à Versoix que le premier groupe d'accueil est né en 2015 afin de venir en aide aux personnes hébergées dans l'abri de la protection civile de Bon-Séjour. Depuis, le site a fermé, mais le groupe est resté actif. «Nous avons maintenu le contact avec de nombreux migrants. Ils habitent désormais ailleurs, certains ont des appartements, mais continuent à venir pour participer à nos activités, se réjouit le coprésident Patrick Falconnet. Nous avons tissé des liens forts. Certains sont devenus des amis.»

Afin de développer ces relations, l'Hospice général, en partenariat avec les communes, tente de favoriser l'émergence de ces groupes d'accueil lors de l'ouverture de nouveaux centres. «Parfois ils se créent spontanément, relève Valérie Nese. D'autres fois, nous essayons d'approcher certains habitants afin d'y parvenir.»

Formations pour bénévoles

Le dernier collectif s'est constitué, «Lancy Accueille», à vu le jour en mai 2018 dans le but d'aider les personnes hébergées dans le nouveau centre situé au chemin du Bac. Il compte une soixantaine de bénévoles. «Au début, le plus difficile a été de créer le contact avec les migrants, indique Maxime Sahlah, le jeune président de l'association, âgé de 28 ans. Ils viennent d'arriver en Suisse, sont souvent déboussolés et une grande majorité d'entre eux ne parle pas français. Il faut savoir être patient.» Le collectif a d'abord rassemblé des habits et des jouets avant de se lancer dans l'organisation de rendez-vous de discussions. «C'est là que les premiers liens se sont réellement créés, que les premiers numéros de téléphone ont été échangés», se réjouit Maxime.

Afin d'aider les différents groupes d'accueil dans leur tâche, l'Hospice organise des journées de formation. «Cela nous a été très utile car certains réfugiés, arrivés il y a quelques années, nous ont expliqué leurs débuts et l'importance de leur laisser du temps», ajoute Maxime. Autre conseil utile dispensé aux bénévoles: ne rien attendre en retour, respecter les différentes cultures et surtout s'engager à long terme afin d'offrir de réels repères aux migrants.